

de l'Hôpital, de l'école et de la principale bâtisse fut sauvé, mais celui du dortoir des filles, appartement sous le toit, fut la proie des flammes. Elles perdirent aussi une grande partie des hardes et autres linges fournis tout récemment. Avant la distribution régulière des effets destinés aux Indiens, je remis aux principaux, chargés des écoles, ce qui devait servir aux enfants durant l'année entière, c'est-à-dire, la nourriture, les hardes et autres fournitures d'usage. Je laissai à la discrétion des principaux le soin de partager les effets et la provision selon les besoins des élèves, stipulant que le compte des dépenses me fut rendu tous les trois mois, lequel compte j'insérais ensuite dans les rapports que je vous soumettais en même temps.

Les Sœurs et leurs auxiliaires ont aussi perdu presque tous leurs effets personnels ainsi que leurs provisions de six mois, qu'elles avaient achetées et mises en réserve. A cause de l'intempérie de la saison il fallait au plus tôt chercher un abri. Ainsi les enfants furent tous entassés dans la boulangerie et dans la buanderie, tandis que les plus grandes des filles suivaient les Sœurs, ça et là, à la recherche des petits, de peur qu'ils ne s'éloignassent et ne périssent dans la neige. Tiywaste et Waanatan, deux chefs qui demeurent dans le voisinage de l'école, ainsi que d'autres Indiens, rendirent de bons services aux Messieurs des écoles des garçons, en aidant à sauver tout ce qu'ils ont pu de l'embrasement. Il était quatre heures lorsque j'eus connaissance de l'incendie ; j'en fus averti alors par un enfant de l'école qui eut la bravoure de passer à travers les bancs de neige et les bourrasques pour parvenir à l'Agence. A cheval, ce trajet lui prit deux heures. Je me mis immédiatement en route, mais déjà les chemins étaient impraticables, même avec une bonne monture. Le Colonel Conrad, Officier Commandant, eut la bonté d'envoyer un détachement de vingt hommes de la cavalerie, sous les ordres d'un Lieutenant, pour battre les voies. Malgré toutes les difficultés, je parvins cependant, en prenant le chemin du Lac, à atteindre celui du bois et j'arrivais à la mission vers huit heures du soir. Je vis alors que les Sœurs avaient réussi à réunir presque tous leurs enfants à l'école des garçons, tandis que d'autres furent reçus dans les maisons des Indiens du